

Conrad Bouchard, un adolescent courageux

Guy LeBel

Volume 56, Number 3 (196), December 2019, March 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92300ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

LeBel, G. (2019). Conrad Bouchard, un adolescent courageux. *Magazine Gaspésie*, 56(3), 41–43.



CONRAD BOUCHARD, UN ADOLESCENT COURAGEUX

Durant la période qui suit la Deuxième Guerre mondiale, le travail est rare en Gaspésie et l'argent encore plus. Ce récit révèle à la fois les difficultés auxquelles font face les familles pour survivre et la vaillance de Conrad Bouchard de L'Anse-au-Griffon qui, à seize ans, survit aux dangers que représente le transport à cheval sur la glace.

Guy LeBel

Neveu de Conrad Bouchard

Après la guerre de 1939-1945, les soldats démobilisés viennent augmenter le nombre de chômeurs dans une économie déjà aux prises avec un fort taux de chômage. Les programmes de réinsertion des militaires démobilisés tardent à se mettre en place. Ces soldats qui ont servi outre-mer pour défendre la liberté sont devenus des problèmes pour la société. Beaucoup de ces jeunes gens se heurtent aux dures réalités de la vie civile d'après-guerre.

ONCLE CHARLES

C'est le cas de Charles, un de mes oncles. Puisque le travail est presque

impossible à trouver, il obtient un permis et un territoire de trappe à l'endroit où se trouve aujourd'hui la ville de Murdochville. Puisqu'il n'a pas une grande expérience de la chasse et de la trappe, il sollicite l'aide de mon grand-père Eddy Bouchard. Celui-ci n'a que les ressources de sa terre à bois pour subvenir aux besoins de sa famille et comme le bois se donnait presque à cette époque, il accepte de l'aider pour tenter de se faire un peu d'argent. Quelques années auparavant, ma grand-mère était morte des suites d'un accouchement. Mon grand-père a donc plusieurs enfants en bas âge et s'échine à travailler pour les faire vivre.

Quelques jours avant Noël 1948, mon oncle tue un orignal sur son territoire de trappe. Pour ne pas se faire prendre par les gardes-chasse, grand-père et lui décident de bien camoufler et préserver leur prise. Ils ignorent qu'une personne qui vit en forêt a le droit d'abattre un animal pour sa subsistance, mais quoi qu'il en soit, l'abattage d'un orignal va procurer de la viande à la famille pour une partie de l'hiver.

La maison de mon grand-père, située dans le portage de L'Anse-au-Griffon (actuellement dans le parc national Forillon), est à plus de cent kilomètres du territoire de trappage. Mon oncle et mon grand-

[NOS PERSONNAGES]

père ont la chance de pouvoir faire le voyage en *snowmobile* (auto-neige) afin de retourner chez eux pour Noël.

Mais il leur faut absolument retourner à leur territoire de trappe puis rapporter la viande d'original jusqu'au portage de L'Anse-au-Griffon sans se faire prendre. Le seul moyen de transport disponible est le cheval de la ferme attelé à un traîneau. Il s'agit en fait d'une petite jument courageuse et vaillante de race canadienne du nom de Queen.

LA CHEVAUCHÉE D'ONCLE CONRAD

Mon autre oncle, Conrad, qui a alors seize ans, revient d'une « run » en Ontario où il a travaillé dans les chantiers comme bûcheron. Il est donc chargé de retourner au territoire de piégeage en compagnie de

son frère aîné et de son père pour ramener la viande à la maison.

Pour retourner au camp, il leur faut traverser la baie de Gaspé sur la glace et la ville de Gaspé, pour ensuite prendre un chemin longeant la rivière York jusqu'au campement, cent kilomètres plus loin. Pour se réchauffer et éviter de trop fatiguer la jument, les trois hommes courent derrière le traîneau. À mi-chemin, un relais de *snowmobiles* leur permet de dételer la jument pour la ravitailler et tous ont pu se reposer.

Arrivés tôt le matin et après avoir réchauffé la cabane, ils enlèvent quelques planches au-dessus de la porte du camp pour permettre à la jument d'entrer. Avec le froid glacial qui sévit, la pauvre bête serait morte gelée autrement. De plus, la chaleur du cheval maintient une température à l'intérieur qui leur permet



La maison dans le portage de L'Anse-au-Griffon, 1967.
Collection famille Bouchard

de se reposer un peu après avoir chargé les quartiers d'original sur le traîneau.

Vers quatre heures de l'après-midi, Conrad repart seul vers L'Anse-au-Griffon. À ce moment, mon grand-père et Charles, s'étant absentes de leur territoire depuis quelques jours, sont demeurés au camp pour relever leurs pièges. Conrad veut ainsi profiter de la noirceur pour ne pas être repéré par les gardes-chasse. Sur le chemin du retour, il arrête encore à mi-chemin pour se reposer dans le relais de *snowmobiles*. Derrière ce relais, une petite remise lui permet de nourrir le cheval et de le faire reposer.

LA JUMENT DANS L'EAU GLACIALE

À environ 20 kilomètres de Gaspé, la tempête se lève, Conrad n'y voit ni ciel ni terre. Une fois à Wakeham, il décide de passer sur la rivière gelée. Quand il arrive au quai Davis (situé à l'époque près du pont de Gaspé), sa jument, sentant la glace mince, tente un saut vers le quai. La glace cède sous leur poids; Conrad et l'intrépide Queen se retrouvent dans l'eau glaciale.

Pour éviter que la jument ne se noie, Conrad lui attache la tête au quai pour la maintenir hors de l'eau et il s'agrippe ensuite à l'échelle du quai. Il se trouve alors en face de l'ancien hôtel Baker. Heureusement, une fois sur la terre ferme, il rencontre une connaissance qui conduit un taxi, un certain Synnott qui lui vient en aide.

M. Synnott va chercher du secours à l'hôtel afin de sortir la jument de l'eau. La bête fait tous les efforts pour se sortir elle-même de cette eau glaciale et est sur le point de



Le quai Davis, années 1930.
Musée de la Gaspésie. Fonds Fabien Sinett. P232/5

succomber. Heureusement, ils réussissent à dételer la jument du traîneau, resté sur la glace, et à hisser le traîneau sur le quai. Tony Ahern, qui habite près de là, est témoin de la scène. Voyant Conrad en difficulté, il s'amène rapidement et, à eux deux, ils réussissent, en tirant sur le collier de la jument, à lui fournir le peu d'énergie qui lui manquait pour qu'elle bondisse sur le quai.

Queen a passé plus de vingt minutes dans l'eau. Il faut d'urgence lui trouver un lieu pour la réchauffer. Conrad saute sur son dos et la jument galope jusqu'aux écuries de l'entrepreneur André Chrétien, qui se trouvent à proximité de l'hôtel. Pas de chance, c'est fermé. Ils galopent ensuite vers la CIP (Compagnie internationale de papier), située à proximité de la sortie sud du pont Ross. Personne là non plus! On lui suggère alors de tenter sa chance à la ferme de l'évêché. On est en soirée et Conrad doit réveiller monsieur

Chouinard, le gardien des lieux, qui lui donne la permission d'y héberger la jument. Après avoir séché et nourri l'animal, Conrad se rend chez son oncle Harold O'Connors dans la Petite-France à Gaspé et y passe la nuit.

Tôt le matin, en compagnie de son oncle, Conrad va chercher la jument et l'attelle au traîneau pour se rendre dans le portage de L'Anse-au-Griffon. Puisque sa cargaison n'est pas trop légale et qu'une tempête de vent a dégagé la baie de Gaspé de toute sa glace, ils n'ont d'autres choix que de faire le tour par Pointe-Navarre. Ce n'est que lorsqu'il prend la route du portage que son anxiété commence à baisser.

Quoi qu'il en soit, grâce au courage de leur grand frère, les enfants ont de la viande à consommer pour le restant de l'hiver.

Merci à Claire Queenton pour la révision du texte.



Conrad Bouchard à 22 ans, 1954.
Collection famille Bouchard

revues culturelles québécoises



ARTS VISUELS CIEL VARIABLE - ESPACE - ESSE - INTER - LE SABORD - PLANCHES - VIE DES ARTS - ZONE OCCUPÉE
CINÉMA 24 IMAGES - CINÉ-BULLES - CINÉMAS - SÉQUENCES **CRÉATION LITTÉRAIRE** ENTREVOUS - ESTUAIRE - EXIT
LES ÉCRITS - MÆBIUS - XYZ. LA REVUE DE LA NOUVELLE **CULTURE ET SOCIÉTÉ** À BÂBORD! - L'ACTION NATIONALE
 L'INCONVÉNIENT - LIBERTÉ - NOUVEAU PROJET - NOUVEAUX CAHIERS DU SOCIALISME - RECHERCHES SOCIOGRAPHIQUES
 RELATIONS **HISTOIRE ET PATRIMOINE** CAP-AUX-DIAMANTS - CONTINUITÉ - HISTOIRE QUÉBEC - MAGAZINE GASPÉSIE
LITTÉRATURE LES CAHIERS DE LECTURE - LETTRES QUÉBÉCOISES - LURELU - NUIT BLANCHE - SPIRALE **THÉÂTRE ET**
MUSIQUE CIRCUIT - JEU REVUE DE THÉÂTRE - LES CAHIERS DE LA SQRM **THÉORIES ET ANALYSES** ANNALES D'HISTOIRE
 DE L'ART CANADIEN - ÉTUDES LITTÉRAIRES - INTERMÉDIALITÉS - TANGENCE - VOIX ET IMAGES



sodep
 Société de développement
 des périodiques
 culturels québécois

SODEP.QC.CA